

RÉSULTATS

DE



L'ENQUÊTE



Resi'Cow: les réponses à l'enquête sur le
bien-être animal et le changement
climatique

Interreg



Cofinancé par
l'Union Européenne
Kofinanziert von
der Europäischen Union

Grande Région | Großregion

Resi'Cow



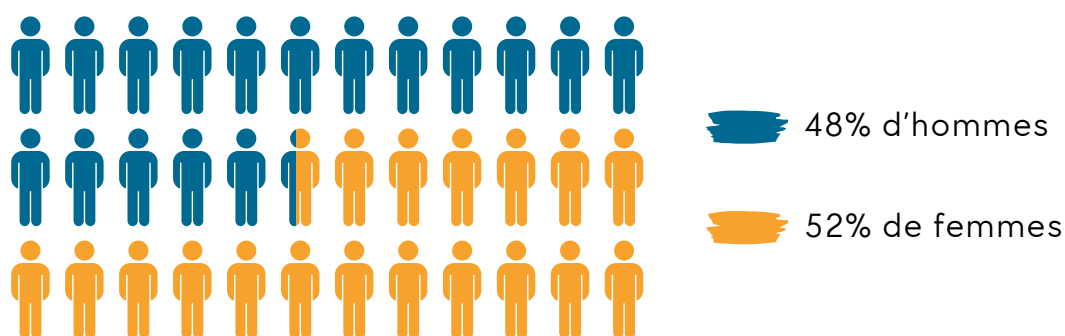
INTRODUCTION

Dans le cadre du projet Resi'Cow, une **enquête publique** a été réalisée pour sonder la population sur leur perception du bien-être animal (BEA) en lien avec le changement climatique. Celle-ci a permis de mieux cerner les connaissances et croyances de différents publics cibles quant aux sujets évoqués.

L'objectif final est d'améliorer la communication autour des engagements du secteur de l'élevage bovin en matière de bien-être animal.



Au total, 364 réponses ont été analysées, représentant différents profils :



62%



19%



16%



2%

Au total, 65% des répondants travaillent dans la filière agricole, dont la majorité a suivi une formation agricole :



SENSIBILITÉ AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

La grande majorité des personnes (94%) semble être consciente de la réalité du changement climatique. En effet, quel que soit le profil concerné, les personnes sondées pensent que les événements extrêmes, tels que sécheresses et inondations, sont dus au changement climatique.

Le lien entre ces événements extrêmes répétés et le changement climatique est démontré dans le dernier rapport du GIEC, Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (IPCC, 2023).

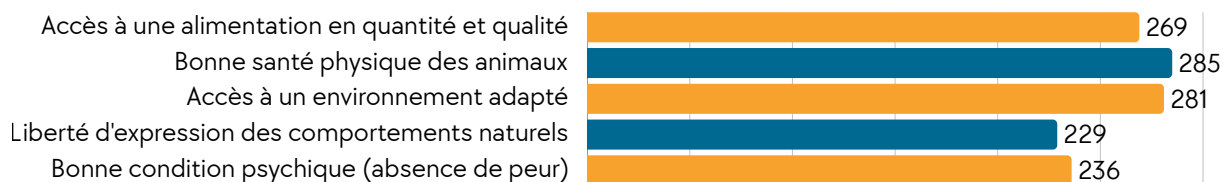


Il stipule que les activités humaines ont provoqué une hausse des températures de 1,1°C entre 2011 et 2020 comparé à celles enregistrées entre 1850 et 1900. Depuis le dernier rapport publié en 2014, les phénomènes extrêmes tels que les vagues de chaleurs, fortes précipitations ou sécheresses ont augmenté. Le rapport souligne enfin que le changement climatique a ralenti la croissance de la productivité agricole ces 50 dernières années.

SENSIBILITÉ AU BIEN-ÊTRE ANIMAL

Sur l'ensemble des répondants, 87% déclarent être « assez » ou « très concernés » par le BEA, tandis que 13% se disent « peu » ou « pas concernés ». Ces résultats traduisent une sensibilité importante à la question du bien-être animal.

Selon l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), le BEA se caractérise par le respect de 5 libertés fondamentales. Dans le cadre de l'enquête, 64% des personnes ont coché 4 ou 5 libertés, ce qui démontre une certaine connaissance de la définition du bien-être animal. **Les plus citées sont la santé et l'accès à un environnement adapté, comme le montre le schéma ci-dessous:**



L'enquête révèle également que 48% des personnes interrogées craignent que l'augmentation de la taille des élevages nuise au bien-être des animaux. Il s'agit pour la plupart de personnes « très concernées » ou « assez concernées » par le BEA (84%). Par ailleurs, nous constatons que les personnes qui pensent que la taille du troupeau n'influence pas le bien-être animal ont pour la plupart suivi une formation agricole (81%).

Enfin, quasiment à l'unanimité, 94% des répondants estiment qu'un lien direct existe entre le bien-être animal et la qualité des produits qui en découlent.

IMPACTS DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE SUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

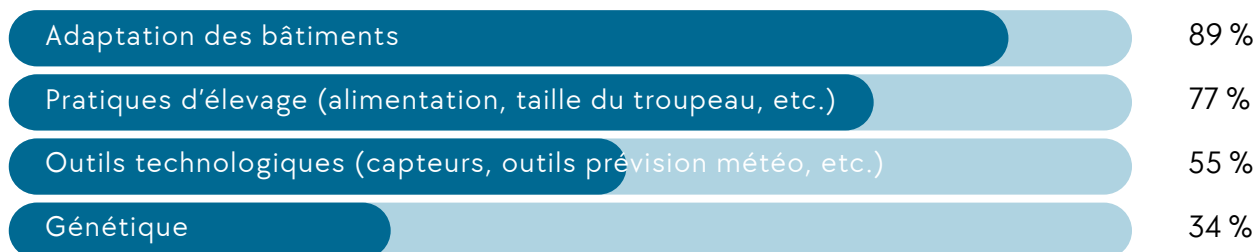


La majorité des répondants (97%) considèrent en effet que les épisodes de fortes chaleurs ont un impact sur le bien-être animal. Les 3% restants pensent que les animaux s'adaptent très bien au changement climatique.

Les effets négatifs du changement climatique sur le bien-être animal sont donc reconnus par la grande majorité des répondants et peuvent en effet se traduire en élevage par une alimentation de moins bonne qualité, des animaux plus stressés et des troubles de la reproduction.

Par ailleurs, 80% des enquêtés craignent que ces phénomènes climatiques limitent, à terme, la possibilité de faire de l'élevage dans la Grande-Région. Cette crainte globalement partagée, est plus importante chez les 15-35 ans (42%) par rapport aux 35-55 ans (27%). Comme le confirment 96% des personnes sondées, l'adaptation des pratiques d'élevage semble nécessaire pour assurer le bien-être des troupeaux durant les périodes de chaleur de plus en plus longues et récurrentes.

Différents leviers pour limiter le stress thermique ont été proposés dans l'enquête. **La répartition des leviers les plus cités par les personnes interrogées est la suivante:**



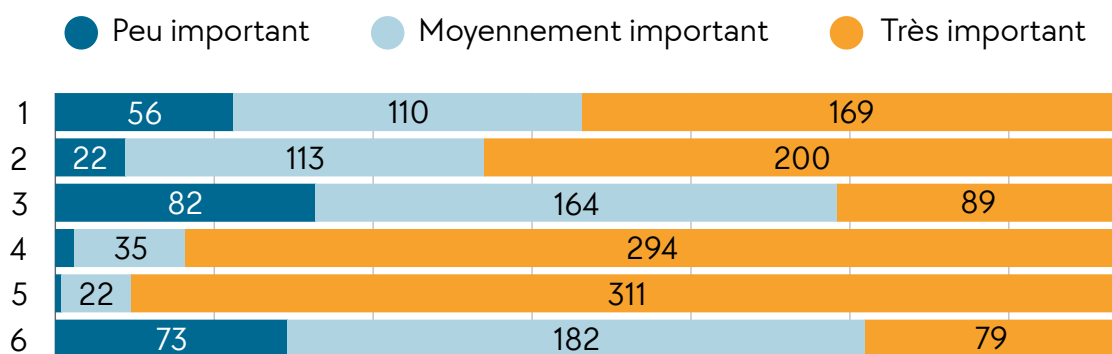
La tendance observée ci-dessus pourrait s'expliquer par le fait que les deux leviers les plus cités sont concrets et « visibles » pour l'ensemble de la population. Les personnes de moins de 35 ans citent le plus souvent les outils connectés et la sélection génétique comme levier d'action.

Plus précisément, lorsqu'on parle « solutions » pour mieux gérer le stress thermique chez les bovins, l'ombre en pâture et de nombreux points d'eau sont cités comme les plus importants (respectivement 85% et 81%). Ces deux solutions largement citées dans la littérature, sont essentielles pour permettre aux animaux de moins souffrir de la chaleur et sont préconisées en ferme comme premières actions simples et efficaces à mettre en place.

IMPACTS DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE SUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

L'enquête montre également que 60% des personnes interrogées qui considèrent que la taille des troupeaux est préjudiciable au BEA, estiment que les agriculteurs devraient laisser les vaches paître. A contrario, 60% des enquêtés affirmant qu'un bâtiment bien aménagé est une solution d'avenir, considèrent le pâturage comme « moyennement » ou « peu » important.

Finalement, pour l'ensemble de la population, il ressort que l'aménagement des lieux de vies des animaux, que ce soit en pâture ou en bâtiment, est un point essentiel et majeur pour améliorer le BEA. Le recours aux outils numériques ou à la génétique, moyens techniques moins connus du grand public, sont plutôt perçus comme des solutions complémentaires, avec respectivement 24% et 21% de « très important », et 45% et 50% de « moyennement important ». Dans les faits, ces outils peuvent être déterminants dans les prises de décisions des éleveurs afin que leur élevage soit plus résilient face au changement climatique.



Répartition des degrés d'importance accordé aux solutions proposées dans l'enquête.

- 1 → Inciter les éleveurs à sortir les vaches et à les laisser pâturer
- 2 → Laisser les vaches dans un bâtiment équipé (ventilateurs, etc.)
- 3 → Équiper les vaches de détecteurs de stress thermique
- 4 → Augmenter les lieux d'abreuvement
- 5 → S'assurer qu'il existe des zones d'ombrage dans la pâture
- 6 → Garder dans le troupeau uniquement les animaux qui résistent mieux à la chaleur



CONCLUSION

L'enquête menée dans le cadre du projet Resi'Cow a mis en évidence des tendances claires, bien que notre panel ne soit pas représentatif de la société dans son ensemble.

L'enquête a en effet permis de constater qu'une bonne connaissance globale du BEA est acquise. Elle a également mis en évidence une prise de conscience générale quant au changement climatique, à l'impact de ce dernier sur le bien-être des animaux ainsi que de la nécessité d'en tenir compte dans les pratiques d'élevage.

Des leviers d'action tels que l'apport en eau ou l'accès à des zones d'ombrage en prairie ont été cités par les personnes sondées. Nous observons également que, de plus en plus, l'installation d'outils connectés pour adapter les pratiques d'élevage est envisagée. L'enquête révèle cependant que ces réponses sont généralement avancées par des personnes issues du milieu agricole. Il apparaît donc que les différentes adaptations sont parfois méconnues du grand public.

Le besoin de communiquer de manière transparente au travers de campagnes d'informations s'avère nécessaire et est souhaité par 88% des enquêtés. Communiquer autour de ce sujet est bénéfique pour les éleveurs, leur permettant de valoriser leur métier et de mettre en avant leurs produits. Les campagnes d'informations permettraient aux citoyens de mieux comprendre le métier des éleveurs et les préoccupations qui les entourent.

C'est exactement ce qu'un projet transfrontalier comme Resi'Cow peut apporter grâce à l'expertise et aux compétences de chaque partenaire impliqué. Grâce à notre collaboration, un guide de bonnes pratiques ainsi que des vidéos les illustrant sur le terrain ont été produits et mis à disposition sur notre site internet.



SOURCES

IPCC, 2023: Climate Change 2023: Synthesis Report. Contribution of Working Groups I, II and III to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change [Core Writing Team, H. Lee and J. Romero (eds.)]. IPCC, Geneva, Switzerland, 184 pp., doi: 10.59327/IPCC/AR6-9789291691647.

Organisme mondial de la santé animal (s.d.). Bien-être animal. Bien-être animal - OMSA - Organisation mondiale de la santé animale

Interreg



Cofinancé par
l'Union Européenne
Kofinanziert von
der Europäischen Union

Grande Région | Großregion



Resi'Cow

NOUS CONTACTER



resicow.eu/



resicow.eu/bibliotheque



Marie-Nguyet TRAN | mntran@awegroupe.be | +32 83 23 40 90



LES PARTENAIRES



AVEC LE SOUTIEN DE

Interreg



Cofinancé par
l'Union Européenne
Kofinanziert von
der Europäischen Union

Grande Région | Großregion



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Agriculture,
de l'Alimentation et de la Viticulture



Avec le soutien de la

